

Claudie Paye, « *Der französischen Sprache mächtig* ». *Kommunikation im Spannungsfeld von Sprachen und Kulturen im Königreich Westphalen, 1807-1813*

München : Oldenbourg (Pariser Historische Studien, 100), 2013, 599 p.,
64,80 €

Claire Gantet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7656>

DOI : 10.4000/ifha.7656

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « Claudie Paye, « *Der französischen Sprache mächtig* ». *Kommunikation im Spannungsfeld von Sprachen und Kulturen im Königreich Westphalen, 1807-1813* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 15 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7656> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7656>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Claudie Paye, « *Der französischen Sprache mächtig* ». *Kommunikation im Spannungsfeld von Sprachen und Kulturen im Königreich Westphalen, 1807-1813*

München : Oldenbourg (Pariser Historische Studien, 100), 2013, 599 p., 64,80 €

Claire Gantet

Issu d'une thèse en cotutelle soutenue en 2008, cet ouvrage est consacré au royaume de Westphalie sous l'ère napoléonienne. Conçu comme un État-modèle, ce royaume qui devait servir de vitrine des réformes émancipatrices françaises (loi fondamentale, égalité devant la loi, abolition du servage, liberté de culte, autonomie de la justice) fut aussi le théâtre d'une lourde exploitation humaine et fiscale, imposée par Napoléon pour mener ses guerres aux dépens de l'administrateur nommé par ses propres soins, son frère cadet Jérôme, nommé roi de Westphalie, et des habitants. Les donations de domaines aux officiers de l'armée napoléonienne en particulier apportèrent un démenti cinglant aux principes édictés. Loin de s'engager dans une perspective dichotomique, opposant les idéaux à la réalité ou les producteurs aux récipiendaires, Claudie Paye adopte une démarche originale et novatrice. S'inspirant des enquêtes sur les transferts culturels et des méthodes micro-historiques, elle sonde les pratiques de communication à tous les échelons du royaume, mettant ainsi en lumière les enjeux sociaux, culturels et politiques liés à la pratique des langues – ainsi qu'à leurs perceptions et aux formes de coexistence sociale – partant des modes de ralliement, d'adhésion, de réticences et d'opposition des citoyens westphaliens aux projets de réformes napoléoniens.

Coiffé par un appareil administratif de type français fonctionnant dans ses rouages les plus élevés en langue française tandis que les administrés pouvaient continuer de

s'adresser aux représentants de l'État en allemand, le royaume de Westphalie modifia les codes et les modes de communication des Westphaliens. L'afflux de nombreux immigrants francophones entraîna de plus une situation nouvelle de contact linguistique très différente de celle des régions transfrontalières soumises de longue date au bilinguisme d'une assez large partie de leur population.

La première partie du livre son de la politique des langues, caractérisée par une certaine tolérance. Certes, la priorité, à court terme, était l'imposition du principe de l'égalité face à la loi, plus que les projets de réformes éducatives et à l'encouragement au bilinguisme. Mais les dirigeants prirent aussi garde à ne pas brusquer leurs sujets. Ainsi, le décret de Jérôme de mars 1808 sur l'usage des langues dans le gouvernement ne fut jamais publié dans le *Bulletin des lois*. La question des langues peut être lue comme un indicateur des rapports de force à l'œuvre dans la société westphalienne.

La deuxième partie rapporte le niveau d'étude sur les intermédiaires linguistiques, interprètes et traducteurs, et la communication en général, au-delà de la barrière linguistique franco-allemande et des conflits susceptibles d'en découler. Elle examine la large palette de moyens et langages – rumeurs, les lettres, les pétitions, les imprimés, les manuels d'apprentissage du français et du russe, les caricatures, les objets investis de sens, mais également les actions à valeur symbolique – auxquels les Westphaliens eurent recours pour communiquer entre eux et entrer en relation avec les représentants de l'État, mais aussi pour se former une opinion sur les changements politiques de leur temps. Elle souligne l'adaptation remarquable des stratégies communicatives des Westphaliens, sous l'effet de la surveillance policière et de la censure.

La troisième et dernière partie étudie les réflexions portées par les contemporains sur les langues, leurs perceptions et représentations, et les conflits qui se nouèrent autour de l'usage des langues. L'historiographie allemande a considéré le règne napoléonien en Allemagne comme une césure ouvrant le XIXe siècle – un siècle marqué par l'émergence du nationalisme allemand et d'États-nations fondés sur l'usage d'une langue nationale unique. Claudie Paye interroge les conceptions que se formaient les contemporains de l'État et du plurilinguisme. L'expérience de la censure, de la désinformation en temps de guerre et de la surveillance policière stimulèrent l'affirmation d'une culture politique critique dans de larges pans de la société. Si les Westphaliens étaient prêts, en 1807, à apprendre des rudiments de français pour entrer en communication plus aisément avec les immigrants de l'Empire français, ils se munirent, dès 1812, de manuels d'apprentissage du russe et affichèrent leurs « truchements » et interprètes russes comme de nouvelles armoiries, manifestant par leurs choix linguistiques leurs options politiques.

Fondé sur un fonds documentaire très vaste – incluant notamment les archives policières westphaliennes de la Bibliothèque Nationale de Russie –, l'ouvrage de Claudie Paye jette un éclairage nouveau sur la domination napoléonienne en Allemagne. Il montre aussi avec éloquence que la micro-histoire peut livrer des réponses judicieuses à de « grandes » questions.

INDEX

Index chronologique : Frühe Neuzeit, Neuere und Neueste Geschichte

Thèmes : Politische Geschichte, Kulturgeschichte, Mentalitätsgeschichte

AUTEUR

CLAIRE GANTET

Université Paris I – Akademie der Wissenschaften, Göttingen